

**Administration  
générale et finances**

**Mobilité :**  
Sion passe au 30 km/h

A la découverte d'Energypolis  
Philippa de Roten, une vraie dame de Sion  
Le Spot veut sortir le théâtre de ses murs





## Chemin des Crèches

8 décembre 2021 au 6 janvier 2022  
de 10h00 à 21h00

Plus de 20 crèches artisanales  
Accès libre et gratuit 7/7 jours

# NOËL SION 2021

*Marché de  
Noël @ Sion*

## 8 au 23 décembre 2021

Place du Midi & Espace des Remparts

Lundi - Mercredi 14h00 - 19h00  
Jeudi - Vendredi 14h00 - 21h00  
Samedi 11h00 - 21h00  
Dimanche 11h00 - 19h00



22-25



33



19

### Impressum

Rédaction : François Praz, Judith Mayencourt  
Design : Octane communication  
Contact : Ville de Sion, rue du Grand-Pont 12, case postale 2272,  
1950 Sion 2 – Tél. : 027 324 11 23 – Email : info@sion.ch

Imprimé par Schmid SA sur Image Impact, certifié FSC C004846.



Couverture  
2021  
© Yves  
Bochatay



Dernière page  
© Claude  
Cœudevez

## SOMMAIRE

- 4 Brèves
- 5 Éditorial
- 6 **Le dossier**  
**Administration générale et finances**
- 14 Perspectives  
**Programme de législature 2021–2024**
- 16 Mobilité  
**Sion passe au 30 km/h au centre-ville**
- 18 Fusion des communes  
**Veysonnaz, Mont-Noble et Sion en plein travail**
- 19 Énergie  
**Le chauffage à distance franchit le Rhône**
- 20 D'ici et d'ailleurs  
**Philippa de Roten, une vraie dame de Sion**
- 22 Quartier libre  
**À la découverte du Campus Energypolis**
- 26 Communauté  
**Une longue histoire belge**
- 27 Sion surprenant
- 28 Culture  
**Le Spot veut sortir le théâtre de ses murs**
- 30 Agenda
- 32 Prix culturel 2021  
**Sandrine Rudaz, la musique au service du cinéma**
- 33 Nature en ville  
**Nos ronds-points au fil des saisons**
- 34 Patrimoine  
**Le bâtiment Grande Dixence**

## BRÈVES

### PLEBISCITÉ, L'ATOLL JOUE LES PROLONGATIONS

Des arbres, du gazon, des bancs, des jeux d'eau, du sable et un grand bateau-pirate... Tels sont les ingrédients à succès de l'Atoll, le magnifique jardin public éphémère réalisé par le service de l'urbanisme et de la mobilité sur la place de la Planta. Au vu de son succès, cet aménagement joue les prolongations l'an prochain. Avec, paraît-il, quelques aménagements supplémentaires.



© Ville de Sion

### PAS DE PAIN AUX PIGEONS SVP

La présence des pigeons ne passe pas inaperçue en ville. Déjections et salissures causent bien des tracas. Mais le souci est également sanitaire : lorsqu'ils sont nourris par les humains, les pigeons prolifèrent, ce qui compromet leur santé. De nombreux jeunes oiseaux ne survivent pas. La Ville rappelle qu'il est interdit de leur distribuer du pain ou des graines. Les pigeons trouvent suffisamment de nourriture dans le sol.

### FLASH-SION SE RENOUVELLE

Vous vous intéressez au patrimoine séduisanois? Alors vous connaissez sûrement la plateforme web flash-sion.ch, lancée par les Archives de la Ville et ses partenaires en 2019. Intitulée Import/Export, la nouvelle thématique mise en ligne cet automne s'intéresse aux relations que Sion entretient avec le monde extérieur. On y découvre Sion à travers ses multiples facettes, à la fois une ville de tourisme, un lieu de résidence pour de nombreux artistes, mais aussi une terre d'émigration. A découvrir sur [www.flash-sion.ch](http://www.flash-sion.ch).

### UNE CARAFE TRÈS STREET ART

Pour l'édition 2021, L'Eau de Sion s'est associée à Art Valais Wallis afin de lancer un concours national ouvert spécialement aux artistes urbains professionnels. Le jury a sélectionné le duo d'artistes argoviens « Okean & Camil » qui a imaginé le design de la carafe et réalisé une fresque murale de 120m<sup>2</sup> derrière les cinémas. Intégrée au parcours cantonal d'Art Valais, cette œuvre pleine d'énergie sensibilise le public au respect des ressources naturelles.



© Octane

### À VOS PLUMES

Vous aimez Sion? Vous avez un lieu, un personnage ou une anecdote personnelle à raconter sur la ville? Le projet « D'écrire ma ville », lancée par Abigail Seran est fait pour vous. L'écrivaine valaisanne attend vos récits d'ici à fin décembre. Ceux-ci seront réunis au sein d'un livre qui dressera un portrait intimiste de la capitale valaisanne, racontée par ceux qui y vivent. Plus d'informations sur [www.decriremaville.ch](http://www.decriremaville.ch)

d'écrire  
ma ville

### BRAVO AUX JEUNES DU CO

Les éducateurs de rue de la Ville de Sion ont accompagné une soixantaine de jeunes des CO de Sion dans la réalisation de cinq courts métrages traitant du harcèlement. Ces ados ont participé activement à toutes les étapes de la production : conception et écriture des scénarios, casting, tournage, montage et même recherche de fonds. Les clips ont été mis en ligne sur les réseaux sociaux et seront diffusés dans les classes lors des prochaines campagnes de prévention contre le harcèlement.

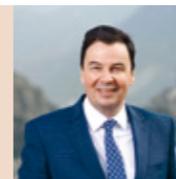
### SUS AUX PLASTIQUES

Trop de personnes mettent leurs épluchures et leurs déchets verts dans des sacs en plastique. Dommage car il devient alors impossible de produire du compost de bonne qualité. Pour sensibiliser le public, la Ville a distribué dans toutes les boîtes aux lettres un flyer accompagné d'un sac biodégradable. Sur la place du Midi, l'artiste Julien Loutz a réalisé une sculpture à partir de plastiques usagés afin de faire, lui aussi, passer le message. Le plastique reste difficile à revaloriser et mieux vaut y renoncer le plus souvent possible.



© Ville de Sion

## ÉDITO



Le Campus Energypolis a vécu sa rentrée scolaire inaugurale en septembre. Quelques semaines plus tard, la première pierre du chantier de Cour de

Gare a été posée, suivie de celle de la passerelle de mobilité douce de l'Hôpital. Le chauffage à distance a franchi la barrière du Rhône. Une grande partie du réseau sera mise en service au printemps prochain. Malgré la crise sanitaire que nous traversons, la ville est forte et dynamique. Sa population continue à croître et devrait passer sous peu le cap des 35 000 habitants – si ce n'est déjà fait.

Ce sentiment de succès est réjouissant et nous encourage à poursuivre sur cette voie, dans une vision régionale du développement. C'est le sens des démarches entreprises en vue d'une fusion avec Mont-Noble et Veysonnaz. Ces deux communes, vous le savez, ont déposé une demande auprès de Sion, persuadées qu'un rapprochement est bénéfique à l'ensemble des habitants de la région. La co-construction d'une nouvelle commune élargie va nous permettre de consolider notre attractivité. Elle va également renforcer notre autonomie communale et la démocratie de proximité.

Il y a des arguments pragmatiques évidents dans cette démarche. On peut citer par exemple les synergies possibles entre les différentes administrations, afin d'offrir des prestations de qualité qui profitent à la population. Nous partageons également des projets – je pense notamment au tourisme et à la future liaison plaine-montagne ou encore au développement démographique et économique du Valais central.

Mais il y a aussi des arguments plus émotionnels : le sentiment d'être unis dans une même communauté de destin, de se sentir proches et plus forts ensemble. Les personnes impliquées dans la démarche travaillent avec énormément de rigueur pour donner du sens à cette fusion. Nous avons un avenir à construire ensemble – je dirais même un destin. Et ce projet naîtra de l'implication de toutes et tous. C'est pourquoi je vous invite à vous inscrire aux différents ateliers participatifs qui seront mis sur pied au début de l'année prochaine. Je compte sur vous et vos idées.

Ensemble, faisons de Sion la Capitale suisse des Alpes !

**Philippe Varone**  
Président de Sion



© lumiere.ch



- 8-9 Présentation de la chancellerie municipale, avec Philippe Ducrey
- 10 Les Ressources humaines veillent sur le personnel de la Ville
- 11 Les défis du groupe informatique
- 12-13 Les finances sédunoises, une affaire de gros sous

Dossier

## ADMINISTRATION GÉNÉRALE ET FINANCES, DE L'HUILE DANS LES ROUAGES



> Philippe Ducrey, secrétaire municipal

### A chacun sa mission

Ici, chacun a sa mission. Le secrétaire administratif organise les votations et élections ainsi que les réceptions de la Ville. Il est également responsable de la gestion administrative des terrains en mains communales. Deux assistantes administratives s'occupent des courriers, des PV, de l'agenda et les mille et une tâches qui font le quotidien d'un bureau. Une chargée de communication gère les relations presse et prépare les différents messages que la Ville diffuse à l'externe et à l'interne.

Si ses bureaux sont à côté de l'évêché, l'archiviste de la Ville est également rattachée à la chancellerie. Elle veille au tri et à la conservation des différents documents administratifs, fonds privés provenant de familles, d'entreprises ou d'associations ou encore collections de photos. C'est elle qui met en valeur cette mémoire collective. C'est à elle que l'on doit la création de la plateforme flash-sion.ch, dédiée au patrimoine sédunois.

### Bio express

**Philippe Ducrey**  
Secrétaire municipal

Né en 1963, Philippe Ducrey a fait ses études de droit à l'Université de Genève. Il obtient son brevet d'avocat à Genève où il travaille pendant plusieurs années. De retour en Valais, il passe son brevet de notaire et ouvre sa propre étude. Marié, père de 4 enfants, il est depuis 2007 secrétaire municipal de la Ville de Sion.

## BIENVENUE À LA CHANCELLERIE MUNICIPALE

Au deuxième étage de l'Hôtel de Ville, une petite équipe dirigée par le secrétaire municipal Philippe Ducrey travaille aux côtés du président Philippe Varone.

© Photographies: Yves Bochatay

La chancellerie? « C'est l'état-major de l'exécutif », précise le secrétaire municipal Philippe Ducrey qui dirige la petite équipe qui œuvre aux côtés du président. Ici, une des missions principales est la préparation des séances du conseil municipal. Il s'agit de faire remonter les projets et les dossiers des services, de vérifier les documents et de préparer et finaliser les procès-verbaux des quelque 25 séances annuelles de l'exécutif.

Le secrétaire municipal est donc l'homme le mieux informé de la Ville. Philippe Ducrey nuance: « C'est surtout vrai dans les petites communes. Le secrétaire municipal s'occupe de tout. Et lorsqu'il n'est pas là, c'est la panique. Dans une Ville comme Sion, ce rôle est moins important. Une grande partie de

mon travail est juridique. Avec l'appui d'un juriste, je prépare des actes, je supervise des contrats, et je traite les recours. C'est très varié. Et chaque président a des attentes et une façon personnelle de travailler ». En poste depuis 2007, Philippe Ducrey en a connu trois. Mais il n'en dira pas plus.

Autre activité centrale de la chancellerie, c'est la préparation des différents scrutins. Pour les votations fédérales et cantonales, le dispositif nécessaire est relativement réduit. Rien de tel pour les élections qui nécessitent la mise sur pied d'une équipe renforcée pour la mise sous pli et pour le dépouillement. Environ 120 personnes ont été mobilisées pour les dernières élections communales.

### L'huissier de la Ville

Avec sa stature imposante, sa faconde et sa voix de stentor, Cédric Michellod est une des figures de la chancellerie. Au quotidien, il s'occupe de la distribution du courrier dans les différents services de la Ville. Une mission appelée à changer prochainement avec la mise en place de la gestion électronique des documents. Fini la charrette, bonjour la numérisation.

Cédric Michellod est aussi un homme d'apparat. Vêtu de sa cape rouge et de son chapeau napoléonien, il accompagne le président lors des cérémonies officielles, comme la Fête-Dieu.



> En haut: Cédric Michellod © Olivier Maire  
En bas: Judith Mayencourt,  
Philippe Ducrey et Philippe Varone

# LES RESSOURCES HUMAINES VEILLENT SUR LE PERSONNEL DE LA VILLE

Gestion des salaires, recrutement du personnel, organisation de la formation continue et bien-être des collaborateurs... Les RH offrent toutes les prestations d'un employeur moderne.

La localisation est aussi historique que prestigieuse. C'est au deuxième étage du bâtiment Supersaxo – oui, oui, celui qui abrite le célèbre plafond sculpté par Malacrida – que se nichent les Ressources humaines de la Ville de Sion, une équipe de quatre personnes sous la conduite de Denis Giovanola. Ici, on gère les dossiers de l'ensemble du personnel de la Ville, mais pas que. « Nous établissons plus de 700 fiches de salaires par mois. Nous traitons également celles du personnel de l'UTO », explique Denis Giovanola. Cela représente quelque 40 millions de francs de salaires par an qu'il s'agit de contrôler et de verser.

## Employeur exemplaire

Autre volet important des RH: le recrutement du personnel. Entre 30 et 35 personnes sont engagées chaque année au sein de l'administration, au gré des retraites et des départs volontaires. Les mises au concours se font via la presse régionale, voire romande et les journaux spécialisés. Elles sont bien évidemment publiées aussi sur le site internet de la Ville. « Le marché du travail est très tendu en ce moment. Il s'agit d'être suffisamment visibles pour trouver les bonnes personnes », relève le responsable des RH. Une commission de recrutement étudie les différentes postulations. Une fois son

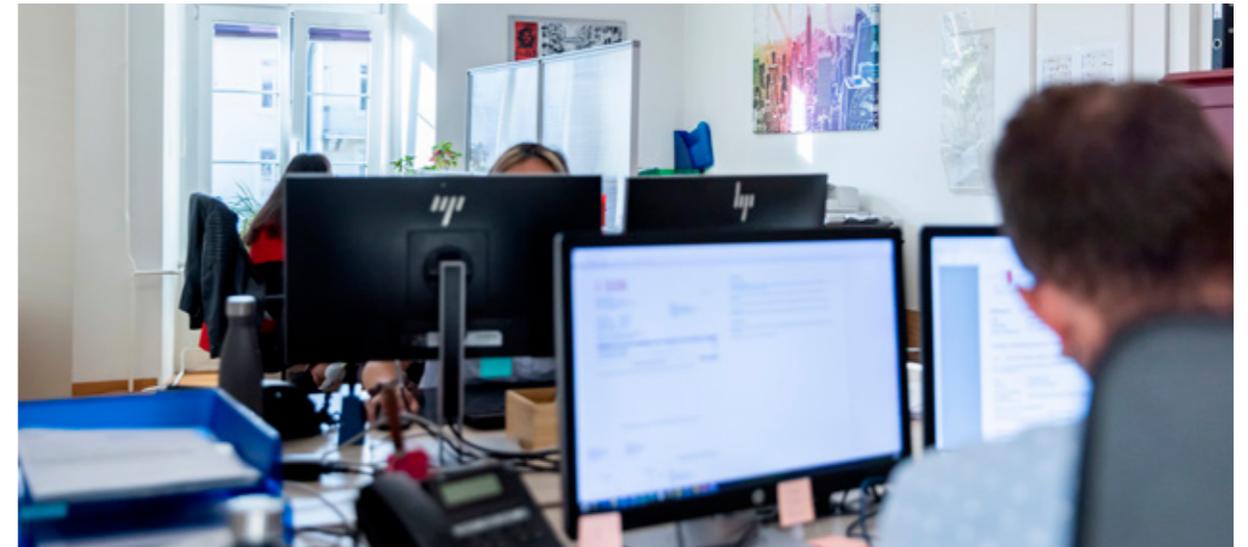
choix décidé par le conseil, il reste à finaliser les contrats de travail.

La Ville de Sion se veut un employeur exemplaire. « Nous sommes une entreprise formatrice, avec chaque année des apprentis et des stagiaires qui préparent leur maturité professionnelle ou suivent une HES. Nous essayons également de jouer un rôle social, en donnant leur chance à des personnes en voie de réintégration professionnelle », souligne Denis Giovanola.

## Formation et médiation

Chaque année, les RH mettent sur pied des formations continues à l'attention des cadres. Une attention particulière est portée à la sécurité sur la place de travail. En outre, depuis 2017, l'entreprise Nasca s'est vu confier le rôle de personnes de confiance. Chaque employé peut solliciter Anne-Laure ou Maurice Dirren de manière confidentielle en cas de problèmes relationnels avec ses collègues ou sa hiérarchie. « Il est important d'avoir un médiateur externe et neutre pour résoudre les situations difficiles. Cela permet de calmer les choses et de les ramener à de justes proportions en intervenant avant que la situation ne s'envenime ».

> L'équipe des RH (de gauche à droite): Monique Perruchoud, Raphaële Grichting et Morgane Melly.



# LE GROUPE INFORMATIQUE, À L'HEURE DE LA DÉMATÉRIALISATION DE L'ADMINISTRATION

Panne internet à l'école. Le jour où nous avons rendez-vous, le groupe informatique est sur les dents. Il doit coordonner le dépannage avec le Ciges qui s'occupe du support informatique de la Ville de Sion. Le problème semble affecter d'autres secteurs. Jean-Yves Pillet raconte l'arrivée de la bureautique personnelle, il y a une trentaine d'années. La comptabilité, les finances, les contributions s'effectuaient déjà sur ordinateur. Mais la micro-informatique n'existait pas encore. Engagé comme dessinateur, il se voit confier la tâche d'informatiser les plans dont disposent la Ville. De fil en aiguille, toute l'administration va suivre.

## La sécurité, un défi permanent

Aujourd'hui, 5 personnes travaillent au sein du groupe informatique. « Nous assurons la coordination entre les besoins des services et les prestataires externes. Nous analysons les demandes, en matériel ou en logiciel. Les grosses applications sont fournies par le Ciges. Mais nous faisons aussi de nombreux développements à l'interne, souvent en

collaboration avec d'autres communes », explique Benoît Tacchini, responsable des systèmes d'information. Il faut également répondre aux petits soucis du quotidien, tels que pannes d'imprimante, bugs divers...

Comme dans la plupart des entreprises, le Covid a accéléré certaines évolutions. « Nous avons dû très rapidement trouver des solutions pour permettre le déploiement du télétravail, tout en garantissant la sécurité des données », relève Benoît Tacchini. La sécurité? Cela reste le maître-mot en matière d'informatique. Les collectivités publiques ne sont pas à l'abri du piratage de données. Le problème est pris très au sérieux et passe autant par des outils technologiques que par la formation des utilisateurs. Les bonnes pratiques sont régulièrement rappelées.

## Guichet virtuel

Après avoir revu entièrement le site internet de la Ville il y a deux ans, la section travaille actuellement au développement du guichet virtuel. De

nombreuses prestations peuvent désormais être effectuées en ligne, paiement compris. « Nous voulons faciliter la vie des administrés. Cela répond à une vraie attente car après quelques mois, une majorité des documents officiels sont demandés via le guichet virtuel. Tout n'est cependant pas possible, car nous manquons encore de bases légales, notamment pour contrôler l'identité des requérants », explique Benoît Tacchini. Berne doit en effet revoir son projet d'identité numérique, la loi proposée ayant été rejetée par le peuple ce printemps. « La Ville fait partie du groupe de travail initié par le Canton. Les solutions doivent venir d'en haut – Confédération ou Canton ».

Autre grosse révolution en marche, la GED – gestion électronique des documents. Un chantier titanesque qui doit permettre à l'administration de sortir entièrement du papier et de gérer tout le cycle des documents officiels, de leur création à leur destruction ou leur archivage.



## LES FINANCES SÉDUNOISES, UNE AFFAIRE DE GROS SOUS

Depuis 6 ans déjà, Patrick Dondainaz est le chef du service des finances. A la tête d'une équipe de 15 collaboratrices et collaborateurs, il veille à l'équilibre financier de la Ville.

Ne vous fiez pas à son calme et son sourire: le gardien du temple, c'est lui. Patrick Dondainaz prend part, d'un point de vue financier, à tous les projets. Il veille à ce que les crédits budgétaires ou d'engagement soient respectés. Rester dans les clous, cela demande de la poigne et de la ténacité. « Dans une commune, les besoins sont illimités. En revanche, les ressources ne le sont pas. Il faut donc fixer des priorités », explique-t-il.

Patrick Dondainaz accompagne le processus de décision du conseil municipal. La Ville s'est fixée comme objectif d'investir environ 25 millions de francs par an. Il s'agit donc de concevoir les meilleurs projets en termes de ratio coût-bénéfice et ensuite de trouver le planning adéquat pour leur réalisation. « Nous devons veiller à trouver le bon financement pour chaque projet et maintenir un équilibre financier à moyen terme ».

### De nombreuses incertitudes

Une responsabilité pas évidente au regard des incertitudes du moment: les effets du Covid sur les finances municipales restent difficile à évaluer. A cela s'ajoute l'incidence financière du déploiement de la réforme fiscale des entreprises, qui prive la Ville d'importantes recettes fiscales. « Cela représente un manque à gagner de plus de 6 millions de francs, un million pour les personnes physiques et 5 millions pour les personnes morales. Ces chiffres ont été arrêtés en 2019 sur la base de la dernière année de taxation en notre possession sur des estimations faites en 2017 et 2018. On verra concrètement les effets de la réforme en 2024 », résume Patrick Dondainaz.

Après une vingtaine d'exercices comptables bénéficiaires qui lui ont permis d'amasser une fortune confortable, la Ville de Sion a bouclé ses comptes 2020 dans le rouge. Les budgets 2021 et 2022 sont également déficitaires. « Nos charges de fonctionnement sont très bien maîtrisées. Et pour nos investissements, nous bénéficions heureusement de taux d'intérêt extrêmement bas. Il faut toutefois rester prudent car les taux ne devraient pas se maintenir éternellement à des niveaux aussi bas. En outre, une attention particulière doit être portée sur la construction de nouvelles infrastructures qui génèrent des charges de fonctionnement sur le long terme ».

Patrick Dondainaz le sait, les prédictions financières sont difficiles à établir. Tout dépendra de la vitesse et de l'ampleur de la reprise économique. Et on n'est pas à l'abri des surprises, bonnes ou mauvaises. Ainsi, les prix de l'énergie sont remontés en flèche, ce qui amène à la Ville, partenaire de sociétés productrices d'électricité, de précieuses rentrées financières. Autre espoir: la révision en cours de la loi cantonale sur le financement des institutions tertiaires, qui devrait soulager la Ville du financement d'une partie des charges de fonctionnement des hautes écoles.



#### Bio express

Patrick Dondainaz  
Chef du service des finances

Depuis mars 2015, Patrick Dondainaz est à la tête du service des finances. Avant cela, il était responsable de la section comptabilité et finances de la Ville. Né en 1981, Patrick Dondainaz est au bénéfice d'une très solide formation dans le domaine des finances publiques. Il est titulaire d'un DAS en administration publique et de trois CAS en gestion financière du secteur public, en politiques publiques comparées et en politique budgétaire et fiscale, tous délivrés par l'Université de Lausanne.

#### Le saviez-vous ?

Chaque année, la Ville de Sion remet quatre chèques scolaires de 50 francs aux familles qui ont des enfants en âge de scolarité obligatoire, et ceci sans distinction de revenus. L'objectif est de favoriser l'activité sportive et artistique des enfants et d'aider les familles dans l'achat des fournitures scolaires. La mesure a été mise en place en 2008. Au total, ce sont quelque 600 000 francs qui sont ainsi distribués chaque année.

#### Les finances sédunoises en chiffres Comptes 2020

**224,4 mio.**  
Revenus

**203,6 mio.**  
Charges

**22,7 mio.**  
Amortissements

**1,9 mio.**  
Excédents de charges

**24,2 mio.**  
Investissements nets

**162 mio.**  
Fortune brute

# SION FIXE SES PRIORITÉS POUR LA LÉGISLATURE

Le conseil municipal a adopté son programme de législature. Cette feuille de route définit les grands axes des 4 prochaines années, avec des objectifs précis et mesurables.



## Mobilité

# LE CENTRE-VILLE PASSE AU 30 KM/H

Cette limitation de la vitesse va améliorer la sécurité des piétons et des vélos, diminuer le bruit et renforcer la qualité de vie et l'attractivité du cœur de Sion. Elle permettra également de diminuer le trafic de transit et de fluidifier la circulation au centre-ville.

Le 30 km/h a le vent en poupe un peu partout en Suisse. Après s'être imposée dans les quartiers résidentiels, voici que la limitation de vitesse gagne le centre-ville. Sion n'échappe pas à la tendance et s'apprête à convertir au 30 km/h tout son cœur de ville, y compris le réseau principal. La modification de circulation, préparée en étroite collaboration avec le Canton, a été mise à l'enquête et sera implémentée progressivement dès l'homologation du projet.

## Un plus pour la qualité de vie

« C'est un geste fort en faveur de la qualité de vie des habitants et de tous les usagers de cette zone très sollicitée. Le 30 km/h va permettre à la population de se réapproprier l'espace urbain tout en améliorant l'accessibilité pour les commerces et services », se réjouit Philippe Varone, président de Sion.

Il faut dire que les avantages de la mesure sont multiples et attestés depuis longtemps: amélioration de la sécurité pour les cyclistes et les piétons, baisse du nombre d'accidents, réduction du bruit et de la pollution, et enfin, une qualité de vie retrouvée aussi bien pour les habitants que pour les nombreuses personnes qui fréquentent quotidiennement ce secteur.

Sont concernées les rues suivantes:

- la partie Est de l'avenue du Petit-Chasseur;
- l'avenue Ritz;
- la partie Est de la rue de Lausanne;
- l'avenue de la Gare;
- la partie Ouest de la rue de Loèche;
- la rue des Mayennets;
- la rue des Cèdres;
- la rue des Creusets.

Dans la zone dite de vitesse apaisée, les rues déjà mises en zone de rencontre (20 km/h) ou en zone piétonne vont bien évidemment le rester. Il n'y aura pas de réaménagement des chaussées, mais uniquement une modification de la signalisation et du marquage. Quant aux règles de circulation, elles ne vont guère changer. Il n'y aura pas de modification de priorité aux carrefours. Les piétons pourront traverser où ils le souhaitent, mais ne seront pas prioritaires, sauf sur les passages piétons.

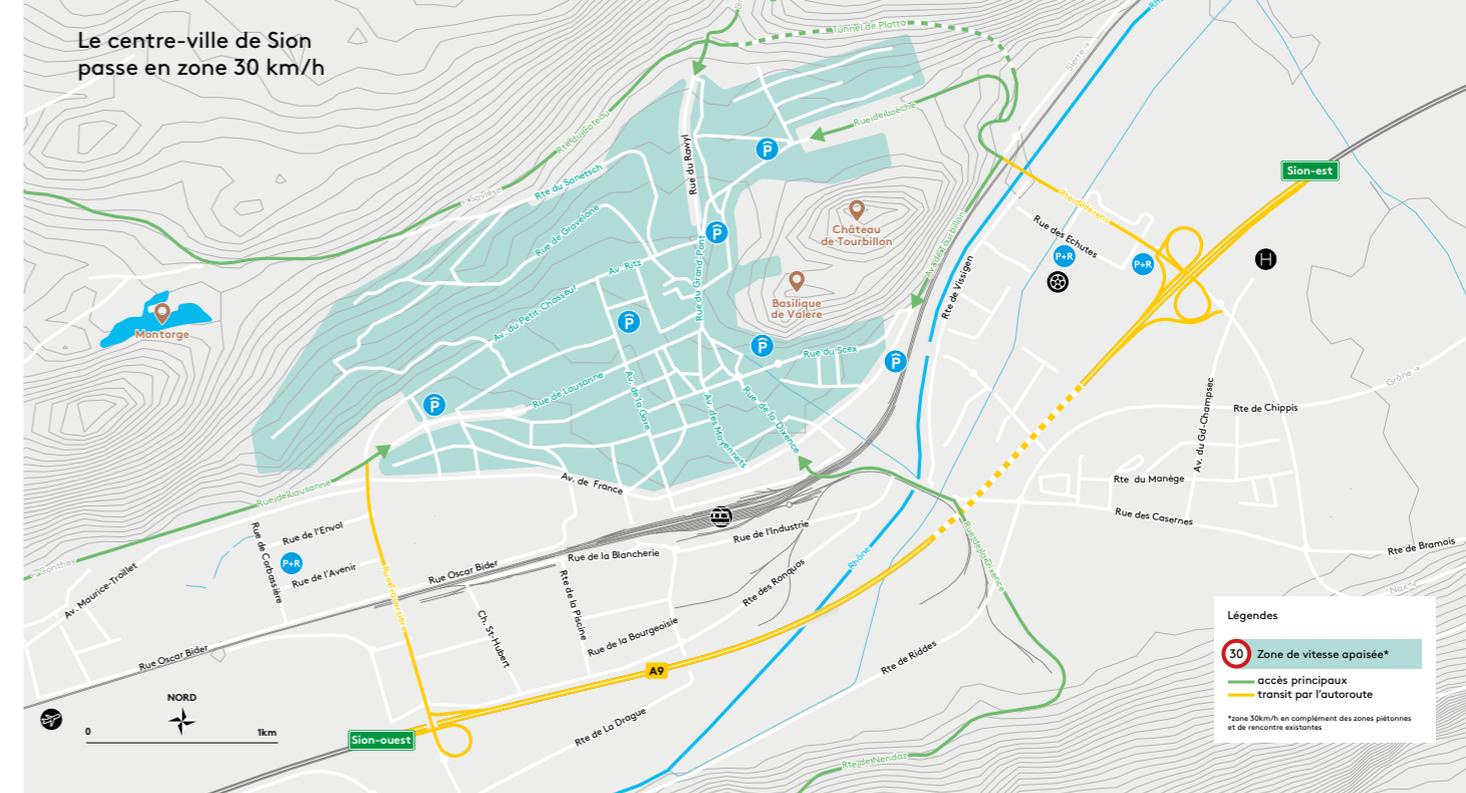
« L'introduction du 30 km/h au centre-ville est un geste... des habitants et de tous les usagers. »

> L'avenue Ritz va passer au 30 km/h @ Ville de Sion



## Phase test de 30km/h nocturne

En parallèle de la création de la zone 30 km/h au centre-ville, deux essais de limitation nocturne de la vitesse à 30 km/h sont menés à la route du Rawil et la rue des Casernes. Toutes ces mesures complètent une politique active menée en faveur de la modération du trafic dans les quartiers résidentiels. Ainsi Pont-de-la-Morge, Châteauneuf, Aproz, Gravelone, Condémines, Scex, Platta, Vissigen, Champsec, Bramois et Uvrier sont déjà partiellement ou totalement en zone 30.



© Forme

## Réduire le trafic de transit

Les automobilistes seront-ils fortement ralentis? Non, assure Vincent Kempf, le chef du service de l'urbanisme et de la mobilité. « Les expertises menées pour introduire cette mesure ont montré que dans les rues concernées, la vitesse effective est déjà bien en-dessous de 50 km/h. L'accessibilité au centre-ville est maintenue. En revanche, ce que nous voulons, c'est inciter les automobilistes en transit à utiliser l'autoroute pour contourner la ville ». C'est donc un changement d'habitude important qui devra se mettre en place: le trafic de transit représente 30% de la circulation sur l'avenue de la Gare et plus de 40% sur l'avenue du Petit-Chasseur. Le réaménagement du double giratoire de Platta va améliorer la capacité routière pour accéder jusqu'à l'autoroute.

Au centre-ville, pour favoriser la circulation des transports publics, des voies de circulation réservées et des feux prioritaires seront aménagés au printemps 2022 sur l'avenue de la Gare et l'avenue Ritz. Cela permettra aux bus d'améliorer leurs vitesses commerciales et d'être ainsi plus compétitifs.

« Nous voulons inciter les automobilistes en transit à utiliser l'autoroute pour contourner la ville. »

## Deuxième étape à l'étude

Dans un second temps, la Ville de Sion et le Canton envisagent d'agrandir le périmètre de la zone 30 km/h sur d'autres axes, notamment la rue du Rawil Sud, l'extrémité Ouest de l'avenue du Petit-Chasseur ainsi que la rue de Lausanne Ouest. Cela nécessitera cependant un réaménagement plus important de la chaussée. Des études sont en cours.



© Ville de Sion

Le 6 avril dernier, Veysonnaz, Mont-Noble et Sion ont annoncé le lancement d'une étude de fusion, à la demande des deux premières communes. « Cette réflexion stratégique s'inscrit dans notre intention de faire de Sion la Capitale suisse des Alpes », soulignait alors le président de Sion, Philippe Varone. Un comité de pilotage a été mis sur pied, réunissant les présidents, vice-présidents et secrétaires municipaux des trois communes.

Sept mois plus tard, les choses sont déjà bien avancées. Un premier état de situation a été dressé avec les responsables administratifs et techniques des trois communes. L'organisation communale, les différentes prestations fournies et bien entendu les finances ont été examinées. Cet automne, différents groupes de travail se sont réunis à Sion et à Mont-Noble pour pousser la réflexion autour de critères tels que le développement et le rayonnement des communes, les identités locales, les finances, les prestations communales ou encore le tissu communal. « C'est un travail conséquent et très sérieux qui est fait, avec l'appui d'un bureau spécialisé dans les fusions de communes », précise David Rémondeulaz, le chef de projet. Veysonnaz a déjà fait ce travail l'an dernier.

## Fusion de communes VEYSONNAZ, MONT-NOBLE ET SION EN PLEIN TRAVAIL

Les trois communes préparent un rapport de faisabilité stratégique qui permettra aux exécutifs de décider de la suite du projet. La population est conviée à des ateliers participatifs organisés en janvier et février 2022.

### Processus participatif

En janvier et février prochain, on élargira encore la focale, avec la mise sur pied d'ateliers participatifs dans les trois communes. La démarche, qui sort du cadre plus technique de l'analyse, vise à cerner les attentes de la population. On parlera notamment mobilité, école, tourisme, vie locale, organisation administrative. « Fusionner est une démarche qui engage toute la communauté. Il est donc important que toutes les personnes intéressées puissent s'exprimer et que nous prenions en compte leurs espoirs et leurs craintes », souligne Philippe Varone.

Un rapport de synthèse sera finalisé ce printemps, afin de permettre aux différents exécutifs de décider de la suite. Pour fusionner, les trois communes devront alors préparer un projet concret. Les citoyens de chaque commune seront appelés à se prononcer, en principe le 18 juin 2023. En cas de oui, le dossier sera transmis au Canton qui devra également l'approuver. La nouvelle entité communale devrait alors entrer en force au 1<sup>er</sup> janvier 2025.

*Les personnes intéressées à participer aux ateliers participatifs peuvent s'annoncer à l'adresse [fusion@sion.ch](mailto:fusion@sion.ch). Elles recevront ainsi des informations à ce sujet ultérieurement.*

### La charte de travail

Les trois communes se sont engagées à travailler de manière sereine, efficace et constructive sur la fusion. Elles ont élaboré une charte de projet qui détaille ces grands principes à travers 8 articles.

Les participants s'engagent ainsi à aborder les diverses problématiques de manière exhaustive,

pragmatique et ouverte, avec un souci d'économie de moyens, dans une atmosphère de travail respectueuse, équilibrée et studieuse.

La charte garantit la mise en œuvre d'une démarche participative incluant toutes les parties prenantes, y compris la population.

Elle acte également le principe d'une fusion sans licenciement. Enfin, les communes s'engagent à informer les citoyens, à travers une communication régulière.

La charte ainsi que les divers documents relatifs au projet de fusion peuvent être consultés sur le site de la Ville, [sion.ch](http://sion.ch)



&gt; Image de l'œuvre d'art éphémère «Rainbow» © Thierry Sermier

### Énergie

## LE CHAUFFAGE À DISTANCE FRANCHIT LE RHÔNE

Un micro-tunnelier a creusé un tunnel de près de 200 mètres sous le lit du fleuve. Une œuvre d'art éphémère a été réalisée au cœur du tunnel pour célébrer l'événement.

Nommé Yasmine en l'honneur de la conductrice de travaux, le micro-tunnelier chargé de creuser le passage sous le Rhône aura mis 53 jours pour atteindre son objectif. Ce tunnel de près de 200 mètres de long a nécessité l'excavation de plus de 1 000 m<sup>3</sup> de gravats, à six mètres sous le niveau du Rhône. Il peut désormais accueillir les conduites du nouveau chauffage à distance. « Il s'agit d'une étape-clé de la construction de ce réseau et le symbole qu'aucun obstacle n'empêchera son déploiement complet. Nous disposons aujourd'hui des compétences de pointe dans la planification, l'étude et la réalisation de réseau thermique de grande envergure », s'est réjoui François Fellay, directeur général de OIKEN, lors de la cérémonie organisée à mi-octobre.

Pour marquer le coup, l'entreprise a confié à Art Valais/Wallis le soin de réaliser une œuvre d'art éphémère au sein même du tunnel. « Rainbow » a été pensée et réalisée par les artistes Eric Morzier et Florian Pittet du studio genevois SIGMASIX et Issam Rezgui alias Jasm One, fondateur de l'association Art Valais/Wallis. Elle associe graffitis et installations lumineuses pour offrir un voyage en sept tableaux au cœur de la thématique de l'eau.

### Les prochaines étapes du CAD

Le chauffage à distance (CAD) de Sion poursuit son avancée. Pour franchir la Borgne et l'autoroute, les conduites du réseau seront intégrées à deux passerelles de mobilité douce. « Nous faisons d'une pierre deux coups: nous

favorisons le vélo et la marche à pied, tout en réalisant un projet majeur en faveur de la transition énergétique ». Les travaux débiteront ces prochaines semaines. Au printemps prochain, la colonne vertébrale du projet sera terminée. Le CAD permettra d'alimenter le site de l'Hôpital du Valais avec la chaleur directement acheminée de l'UTO.

A terme, le réseau de chauffage à distance permettra à terme d'économiser l'équivalent de 20 000 tonnes de CO<sub>2</sub>, ce qui équivaut à la consommation de 10 000 ménages.



©Photo RTS

## D'ici et d'ailleurs

# PHILIPPA DE ROTEN, UNE VRAIE DAME DE SION

Passionnée et déterminée, cette figure de l'audiovisuel a su puiser dans ses racines pour se construire un parcours qui fait référence sur le plan national.

« Que ce soit pour des vacances ou le week-end, je rentre régulièrement en Valais. J'y ai de la famille et des amis. J'ai tenu à ce que mes deux fils aient des attaches valaisannes. Depuis dix-sept ans, nous restaurons donc un chalet aux Mayens-de-Sion », explique Philippa de Roten, la directrice du département Société et culture à la Radio Télévision Suisse (RTS). Des raclettes partagées avec ses anciens condisciples du collège aux abricots dont elle raffole, ses liens avec notre région sont bel et bien restés forts. Il faut dire que sa passion pour la culture a pris naissance dans la ville où elle a vu le jour (cf. encadré). Le théâtre, le cinéma et la danse continuent à constituer le fil rouge qui structure un itinéraire professionnel très cohérent.

## Sion des artistes

Philippa de Roten assume aujourd'hui la responsabilité d'un secteur regroupant 430 collaborateurs. Lorsqu'elle évoque ses jeunes années, ce sont des noms familiers aux oreilles séduisantes qui resurgissent. Jacqueline Riesen et son école de danse l'ont ainsi fascinée. Il en va de même pour Jacques de Torrenté et Catherine Sumi dans le domaine du théâtre avec Malacuria. « Je dédiais mon temps libre à la culture, à raison d'environ dix heures par semaine. Je m'y consacrais à fond, en bonne Valaisanne. Des spectacles comme *L'inconnue du Rhône* ou *Farinet* m'ont marquée. Avec le recul, le motif du faux-monnaieur traitait de thèmes qui restent très actuels, comme la question de la liberté ou le rapport à l'argent », analyse-t-elle. À cette période, il y avait déjà d'excellents artistes à Sion, mais peu réussissaient à vivre de leur art. L'amitié était alors très importante. La professionnalisation ne concernait, de fait, que quelques pôles comme le Théâtre de Valère. Désormais, cette approche s'est généralisée.

## Bio express

Philippa de Roten

« Ma mère m'a raconté que le jour de ma naissance, le 5 janvier 1968 à 5 heures, près de deux mètres de neige étaient tombés à Sion ». Fille d'un ancien cadre de Nestlé et d'une infirmière, Philippa de Roten passe son enfance dans la capitale valaisanne avant d'entrer dans une période de grande mobilité avec ses parents et ses deux sœurs. Bienne, Monthey, Neuchâtel et quelques autres endroits se succéderont avant le retour à Sion.

Là, elle obtient sa maturité au Lycée-Collège de la Planta. Dans la foulée, elle débute des études de science politique à l'Université de Genève tout en travaillant comme secrétaire de rédaction au *Courrier* durant l'été pour gagner un peu d'argent.

Par la suite, elle sera stagiaire à Radio Lac avant de faire partie de l'équipe du *Journal de Genève*, puis du *Temps*. En parallèle, elle rejoint l'émission consacrée à la musique classique *Cadences* sur la RTS. En 2001, elle intègre l'actualité TV et présente le journal de 12h45. Enfin, en 2016, elle est nommée directrice du département Société et culture de la RTS.

## Une ligne et des perspectives

En plus de son goût du texte, cette descendante d'aristocrates à demi hauts-valaisans a toujours porté de l'intérêt à l'histoire de sa région. Ici, le contraste entre tradition et modernité lui paraît exacerbé par rapport aux grandes villes. Selon elle, toute la difficulté consiste à ne pas se perdre par un mélange des genres trop marqué. « Il ne faut pas transformer la culture en une simple action touristique. Il faut la pratiquer pour elle-même, en la faisant vivre dans son territoire. Le PALP Festival me semble très intéressant en ce sens. Des événements comme le concert de Stéphane Eicher au pied des châteaux me paraissent emblématiques », observe Philippa de Roten.

« Je suis frappée par l'évolution rapide de l'urbanisme à Sion. Les présidents qui se sont succédé ont métamorphosé cette cité. »

Pour elle, la liberté de s'exprimer doit être laissée aux artistes. En leur offrant des lieux comme les Arsenaux – « un ancien dépôt de fusils tout de même », sourit-elle – ou la future salle de concerts et congrès de Cour de Gare, on instaure les conditions propices à une floraison de talents. « Je suis également frappée par l'évolution rapide de l'urbanisme à Sion. Les différents présidents qui se sont succédé ont littéralement métamorphosé cette cité », salue Philippa de Roten.

## Covid et numérique: les défis du moment

De Couleur 3 à des émissions phares comme *Temps Présent* ou *52 minutes*, le magistère de Philippa de Roten s'exerce sur une grande variété de programmes. « C'est cette diversité qui fait que mon métier est aussi passionnant. Heureusement, je ne suis pas seule pour gérer tout cela. Nous avons des chefs d'unités », précise-t-elle. Depuis sa nomination en 2016, le passage à la digitalisation la mobilise, avec le défi d'embrasser ces nouveaux modes de communication.

Désormais, les créations audiovisuelles doivent se déployer sur plusieurs canaux.

Il y a un an et demi, le Covid est venu tout compliquer avec des équipes de production de contenus devant fonctionner de manière détachée. Les contacts humains se sont distendus. Les débats de société se sont faits plus brutaux sur les antennes, confirmant une tendance apparue depuis quelques années.

« Nous faisons tout pour traiter ces sujets de façon équilibrée. Dans mon département, nous avons par ailleurs continué à appuyer activement le monde de la culture », détaille-t-elle. Partenariats avec des festivals (même quand ceux-ci étaient annulés), captations de concerts et maintien du soutien aux productions cinématographiques ont constitué autant de résistances face à ces inquiétants remous.

## Quartier libre

## A LA DÉCOUVERTE DU CAMPUS ENERGYPOLIS

Lancé en 2015, ce pôle de formation et de recherche est en passe de constituer un quartier en soi. Radiographie d'un hub qui rassemble 1000 personnes au quotidien.

Photographies: © Yves Bochatay

Réunissant la Haute École d'Ingénierie (HEI) de la HES-SO Valais-Wallis, l'EPFL Valais-Wallis et The Ark, le Campus Energypolis a sans cesse consolidé son édifice durant ses six années d'existence et noué des partenariats avec des entreprises comme OIKEN ou Alpiq. 2021 verra l'achèvement de son noyau dur. Mais, de l'Ouest de la gare au pont du Rhône, le périmètre qui se créera dans son sillage sera en réalité bien plus vaste. De nombreux nouveaux acteurs devraient s'y installer. Les collaborations actuelles s'en trouveront renforcées à tous les niveaux et sur tous les modes (entre institutions, aux échelles nationales et internationales, mêlant privé et public, etc.).

### Site en plein ébullition

Au cœur de cette constellation, la HES-SO et l'EPFL (toutes deux estampillées « Valais-Wallis ») occupent à elles seules 30 000 m<sup>2</sup> dans les trois gros bâtiments emblématiques de la rue de l'Industrie, dont le nom paraît dès à présent bien désuet. Le site flambant neuf commence à prendre vie. La Haute École d'ingénierie (HEI) a connu sa première vraie rentrée le 20 septembre dernier, au terme d'un déménagement hors-norme et encore compliqué par le Covid. Le secteur administratif a été le premier à s'installer dans ces locaux. Puis l'école a mis en place un fonctionnement réduit,

permettant l'accueil de groupes de 5 à 10 étudiants. Cet automne, l'enseignement a enfin pu reprendre en présentiel. Et tous les étudiants et leurs professeurs ont pu prendre possession des lieux. Quant à l'ancien site du Rawyl, il sera investi par le futur Pôle musique de la ville.

Du côté de l'EPFL, après un léger tassement dû au Covid, l'institution accueille désormais 218 chercheurs et 76 doctorants de 39 nationalités. Cohérents de par leur complémentarité, ses laboratoires sont au nombre de 13. Les scientifiques s'y consacrent à des domaines de pointe comme la recherche biomédicale, la captation du CO<sub>2</sub> ou la préservation des milieux naturels. « Afin d'envisager l'avenir avec sérénité, l'idéal serait d'atteindre une taille critique minimale de 400 personnes. Nous pourrions de la sorte prendre en charge davantage de chaires, à commencer par les deux qui sont pour l'instant abritées au sud de Provins et à Lausanne », commente Marc-André Berclaz, le directeur de l'EPFL Valais-Wallis. Le centre d'impression du Nouvelliste, qui est en cours de transformation, constituera la prochaine étape-clé de cette croissance. En l'état, le campus préfigure ce que sera sa version extensive, même s'il faut encore un peu d'imagination pour la visualiser sur le terrain.





### Qui sont les voisins du campus ?

Le bâtiment de Provins constitue, de par sa taille, la présence la plus marquante des environs. En plus des grandes entreprises déjà citées, on trouve à proximité des PME plus traditionnelles, telles que la Marbrerie Lomazzi ou Matériaux Plus. En termes de gastronomie, on mentionnera la pizzeria attenante à la Coop. Non loin de là, on découvre aussi La Cabine. À la fois café, boutique de chaussures, espace de coworking et port d'attache d'un foodtruck, ce lieu a adopté l'approche multidimensionnelle d'Energypolis.

### Collaborations prometteuses

Entre les deux institutions, les collaborations vont bon train. Les échanges de connaissances sont réguliers. « De façon symptomatique, plusieurs anciens résidents de l'EPFL ont rejoint notre école pour y devenir enseignants. À l'inverse, certains de nos étudiants ont été engagés pour des projets de recherche par nos voisins. Leur capacité à passer rapidement de la théorie à la pratique leur est précieuse. La greffe a donc pris », confirme François Seppey qui dirige la HES-SO Valais-Wallis. À terme, l'organe de promotion économique valaisan The Ark (le troisième pilier d'Energypolis) prévoit d'incuber jusqu'à une quinzaine de start-up issues des laboratoires de l'EPFL et de la HEI.

Le Campus Energypolis réunit quelque 1 000 personnes qu'il s'agit de faire vivre ensemble dans un quartier et une ville en pleine évolution. En termes d'adaptation, beaucoup de chercheurs de l'EPFL ne parlent qu'anglais. Cette barrière limite forcément les échanges et leur accès à la culture, des domaines comme le théâtre leur restant fermés. Outre l'appui de l'association d'étudiants PolyValais, la Ville de Sion a mis sur pied des outils d'information sur le tissu local pour que ces jeunes se sentent à l'aise dans leur nouveau cadre de vie.

### Intégration dans la ville

Les développements urbanistiques programmés comme Ronquoz 21 (conçu par les architectes stars Herzog et de Meuron) vont instaurer autour d'Energypolis un espace de convivialité avec une rue de l'Industrie réservée à la mobilité douce. D'ici quelques années, une nouvelle liaison piétonne à l'Est de la gare devrait faciliter les échanges entre ce centre des savoirs et le cœur de la cité. Le futur quartier de Cour de Gare, qui devrait être achevé en 2024, jouera à cet égard un rôle déterminant. La salle de concerts et de congrès et le futur hôtel qui y prendront place permettront au Campus d'organiser des congrès.

« L'EPFL bénéficie d'une excellente renommée internationale. La très haute qualité de nos professeurs, ainsi que celle de nos installations scientifiques représentent des atouts concurrentiels forts. Mais ces jeunes chercheurs sont également attirés par le mode de vie de notre région alpine. Nous nous devons de leur offrir cette expérience », ajoute Marc-André Berclaz qui mettra un terme à son mandat au printemps 2022.

## LA PAROLE À CEUX QUI Y VIVENT



### Marc-André Berclaz

Directeur de l'EPFL Valais-Wallis

« Nous cherchons à prendre part à la vie du quartier et à intégrer nos doctorants aux activités sociales qui vont s'intensifier. Cette démarche est nécessaire au développement d'un esprit de campus. »



### Florence et Sébastien Maurer

Fondateurs et gérants de « La Cabine »

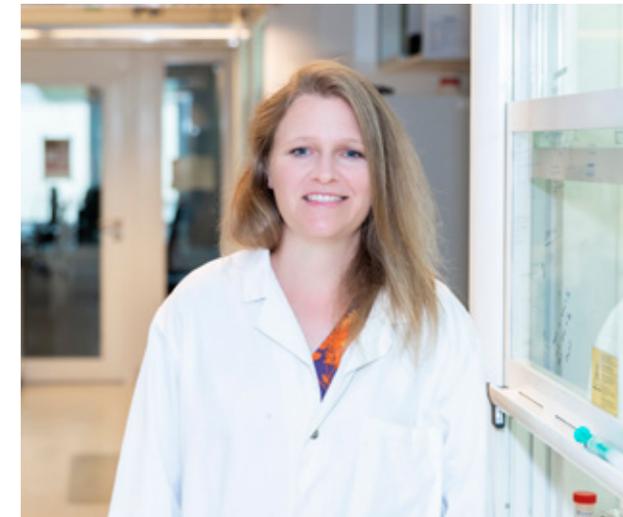
« Nous avons un jardin qui constitue une vraie oasis dans ce paysage urbain. Nous y organisons des concerts. Mais nous voulons conserver de la mixité entre notre clientèle existante, les étudiants et les habitants des autres quartiers de Sion. »



### François Seppey

Directeur de la HES-SO Valais-Wallis

« Nous voulons ouvrir nos portes aux Sédunois. Ce sera d'ailleurs officiellement le cas le 11 décembre prochain de 9h00 à 16h00. Ils doivent faire leur ce site. Les nouvelles formes de mobilité seront dans ce sens importantes. On voit déjà beaucoup de trottinettes et de vélos sillonner le campus. »



### Pr Wendy Lee Queen

Chimiste spécialiste des matériaux hybrides

« Je consacre bien sûr beaucoup de temps à mes travaux. Les infrastructures de l'EPFL sont géniales. Cela accélère nos recherches. Pour mes loisirs, j'apprécie la densité d'excellents restaurants à Sion. J'aime aussi déguster vos vins. »



> Patrick Hartung, président de l'Union Belge du Valais © Yves Bochatay

## Communauté

# UNE LONGUE HISTOIRE BELGE

Née en 1975 et réunissant une centaine de membres, l'Union Belge du Valais (UBV) se veut fédératrice, à l'interne comme à l'externe. Sa longévité témoigne de son attrait.

En parlant d'histoire, il convient de remonter à 1975 afin de situer la naissance de ce groupement destiné à réunir les ressortissants du Plat Pays établis à Sion et dans les différentes aires géographiques du canton. Un esprit d'ouverture a marqué d'emblée son existence, puisque les personnes ayant épousé un ou une Belge comme celles éprouvant un intérêt pour ce pays ont été intégrées. Bruxellois, Wallons et Flamands s'y côtoient sans anicroche.

Des échanges réguliers sont organisés avec les cinq associations similaires qui ont été créées dans les autres cantons suisses. « Le 21 juillet est le jour de notre fête nationale. Le samedi le plus proche de cette date, nos divers représentants sont invités dans l'élégante résidence qu'occupe l'ambassadeur de Belgique à Berne », commente Patrick Hartung qui préside le comité de l'UBV.

### Trois à quatre sorties par an

Cet ancien cadre du secteur bancaire a pris sa retraite dans notre ville avec son épouse après avoir été gestionnaire de fortune à Genève. Notre généreux soleil a constitué un argument décisif dans ce choix. Ses compatriotes partagent cet engouement. Nombreux sont ceux qui possèdent un chalet dans notre région, de Lens à Troistorrents. L'UBV compte plus d'une centaine d'adhérents dans ses rangs, si l'on prend en considération les membres d'honneur.

En termes de profil socioculturel, ce sont pour la plupart des cadres et des indépendants. Les Wallons y sont majoritaires. « Nous cherchons à attirer de nouveaux candidats en nous montrant dynamiques. Outre notre assemblée générale, nous organisons trois à quatre sorties par an, dont une excursion sur un bisse et un repas moules-frites en novembre. Tous les deux ans, un voyage nous emmène à l'étranger durant trois à quatre jours à l'Ascension », ajoute le président en exercice qui possède la double nationalité.

### Célébrer l'amitié

L'an prochain aura lieu la réunion de l'ensemble des Belges de Suisse. En 2014, cet événement avait eu pour cadre l'Hôtel des Vignes à Uvrier. Il s'agit évidemment d'un moment important qui est placé sous le haut patronage de l'ambassade

belge. « Le président de Sion nous avait fait l'honneur de se joindre à nous. Nous entretenons d'excellentes relations avec les autorités sédunoises », souligne Patrick Hartung.

Un autre temps fort interviendra en 2025 avec le demi-siècle d'existence de l'association. Le programme des festivités liées à cette étape majeure reste à définir. Mais l'UBV ne se cantonne pas à l'organisation de réjouissances de ce type. Elle apporte une aide concrète à ses compatriotes nouvellement installés en Valais. Les questions pratiques sont en effet parfois complexes à résoudre si on doit les affronter seul. Ici intervient une autre dimension clé de cette communauté parfaitement intégrée : son sens inné et profond de l'amitié.

> [www.unionbelgevalais.com](http://www.unionbelgevalais.com)

## SION SURPRENANT



Première Guerre mondiale. Août 1914. La Belgique se fait envahir par l'Allemagne au mépris de sa neutralité. Emu par le sort des Belges, le peuple suisse se mobilise. Des comités de secours aux Belges se créent partout en Suisse. Pour coordonner les actions cantonales, la Lausannoise Mary Widmer-Curtat lance un Comité central suisse de secours aux réfugiés belges, une des œuvres les plus actives en Suisse durant la guerre. Grâce à l'amitié entre Mme Widmer et la Reine Elisabeth de Belgique et à leur engagement sans faille, ce sont plus de 9 000 Belges, dont une majorité d'enfants qui sont mis à l'abri en Suisse. Ces enfants sont accueillis dans des familles, des hôpitaux ou des instituts.

Durant toute la guerre, le couple royal de Belgique s'implique personnellement, et notamment la Reine Elisabeth en prenant soin des blessés. Personnage haut en couleur et au tempérament bien trempé, elle est d'une grande compassion pour son peuple. A l'approche de Noël 1915, le

président du Comité valaisan de Secours pour les Belges adresse une missive au président de la Municipalité de Sion. Sa Majesté la Reine de Belgique fait don de paquets de chocolat « à ses petits compatriotes hospitalisés dans notre canton ».

A l'issue de la guerre, lorsque les enfants réfugiés en Suisse peuvent enfin rentrer au pays, la Reine Elisabeth fait parvenir un geste de gratitude. Sous la forme d'un diplôme signé de sa main au nom des mères belges, elle remercie les foyers suisses concernés. L'institut apostolique Saint-Joseph, plus communément appelé Pensionnat d'Uvrier, en fait partie. Tenu par des rédemptoristes français depuis 1900, le pensionnat est abandonné en 1953. Aujourd'hui, se trouve à cet emplacement le centre commercial d'Uvrier.

**Coline Remy**  
Responsable des Archives municipales



Lancement du Spot sur la place du Théâtre © lumiere.ch – Paul Cardi

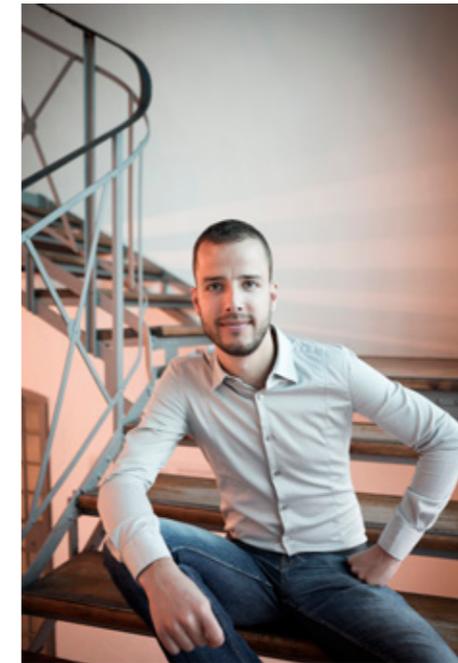
## Culture

## LE SPOT VEUT SORTIR LE THÉÂTRE DE SES MURS

Réuni sous une seule et même direction, le Théâtre de Valère et le Petithéâtre se sont donnés un nouveau nom – le Spot (Sion Pôle des théâtres) – et surtout de nouvelles ambitions : privilégier les compagnies romandes et présenter un théâtre créatif et ouvert sur la ville.

Fusionner deux théâtres aux identités marquées, définir une ligne artistique commune, et la déployer lors de la saison 2021-2022, tout cela en plein Covid. Voilà le défi relevé par Stefan Hort et son équipe à la tête du nouveau pôle théâtral séduisant. Après un an de travail, le bébé était présenté au public début septembre. Le Spot, acronyme de Sion Pôle des théâtres, résume bien la philosophie de cette nouvelle entité : faire travailler ensemble deux institutions géographiquement proches et rendre complémentaires les multiples différences de ces deux lieux imprégnés d'histoire.

« Notre ambition est de faire vivre non seulement les deux salles, mais aussi la place du Théâtre et l'église des Jésuites et permettre au théâtre de rayonner dans la ville. Le Spot offre aux compagnies plusieurs espaces d'expression, un grand ou un petit plateau. Ainsi, un spectacle peut se décliner sur plusieurs lieux, à l'intérieur ou à l'extérieur », explique son directeur. La nouvelle équipe veut également apporter un soin particulier à l'accueil avant et après le spectacle, de manière à ce que les gens puissent rester, échanger, rencontrer les artistes et profiter d'une belle soirée au-delà du spectacle.



&gt; Stefan Hort © Céline Ribordy

### Priorité aux compagnies romandes

La programmation a été revue. Exit les spectacles français ou les comédies du boulevard parisien. La priorité est donnée aux compagnies régionales et romandes, dont plusieurs sont déjà connues des fidèles du Petithéâtre. Et de nouveaux genres seront proposés, comme les arts du cirque chers à Stefan Hort. « L'innovation est au cœur de nos envies. Nous voulons soutenir des compagnies audacieuses et nous inscrire dans une scène théâtrale romande bouillonnante. Offrir au public le plaisir de la découverte et de l'inattendu, c'est une mission d'une institution publique comme le Spot ». Le nombre de spectacles présentés a été légèrement revu à la baisse, mais pas le nombre de jours de représentation.

Le Spot se veut également plus réactif et inscrit dans l'actualité. Régulièrement les lundis, des soirées libres sont programmées afin de permettre aux compagnies de proposer des choses différentes : des lectures, une discussion avec le public, des moments de partage. « Le lundi est en principe un jour de congé pour les compagnies. Avec cette offre, on vise un public de curieux, des personnes intéressées à vivre quelque chose de différent de la classique sortie au théâtre du vendredi soir. On essaie. Et on verra comment les spectateurs et les artistes se saisissent de cette opportunité », glisse Stefan Hort.

### A la rencontre du public

Cette nouvelle orientation risque de bousculer certaines habitudes du public, reconnaît le directeur du Spot qui se défend de tout élitisme et plaide pour la complémentarité des différentes offres théâtrales sur Sion et sur le Valais central. « Les gens sont curieux, ils se déplacent. C'est à nous d'aller à

la rencontre du public. C'est ce que nous voulons faire en investissant la place du Théâtre avec bien sûr une buvette, mais aussi des spectacles, des lectures, des événements publics et gratuits. Nous espérons donner l'envie à des personnes qui ne connaissent pas le théâtre d'oser franchir le pas. »

### Les coups de cœur de l'équipe du Spot

« Hiver à Sokcho », recommandé par Milosz (directeur technique)  
25 janvier 2022

Hiver à Sokcho raconte une histoire à la fois drôle et délicate et qui transporte les spectateurs directement en Corée ! J'ai adoré l'univers de bande dessinée qui prend vie sur scène grâce aux illustrations réalisées en direct par le dessinateur Pitch Comment. Au plateau, Isabelle Caillat et Frank Semelet incarnent de multiples personnages avec beaucoup de talent.

« Et si tu n'existais pas, dis-moi pour qui j'existerais », recommandé par Anaël (responsable communication)  
17 – 20 mars 2022

Pauline Epiney avance en éclairceuse et avec beaucoup de finesse et d'équilibre dans cette création qui approche un sujet encore très peu abordé mais pourtant profondément inhérent aux évolutions de la société : l'assignation du rôle de mère aux femmes, presque systématique encore aujourd'hui. Une ré-exploitation de la notion de féminité qui invite à nous questionner sur la finalité féminine, s'il en est une.

« Yumé », recommandé par Ophélie (chargée de production)  
18 mai 2022

Quand la poésie se passe de mots et que les objets s'animent comme par magie, sortant du noir pour raconter des aventures rocamboliques... Un spectacle sans paroles, composé de danse et de mystère ! Je me réjouis que petit·e·s et grand·e·s voyagent avec nous en mer, dans les nuages, dans les rêves.

> Tout le programme est à découvrir sur [www.spot-sion.ch](http://www.spot-sion.ch)

## À LA JOIE DES ENFANTS !

A ce jour, 36 dates de changement de mesures sanitaires ont émaillé le quotidien pandémique de la grande famille du sport. Et comme souvent lorsqu'elle est confrontée à des difficultés, celle-ci a su faire preuve d'une résilience et d'une recherche de solutions à toute épreuve !

Malgré les aléas des reports voire des annulations, des mises à jour de plans de protection, des manques de perspectives parfois, nous enregistrons quelque 692 participations aux camps d'été Polyspormania, 4 278 inscriptions aux offres du Sports et loisirs facultatifs (SLF), 1200 participants aux Sédun'estivales. Pour ces trois offres, cela représente une augmentation globale de 12% de la fréquentation pendant cette période de pandémie (2020-2021).

Ceci dit, mille statistiques ne pèsent pas lourd devant la joie simple et limpide des enfants, tout heureux de pouvoir retrouver leurs pairs, revivre un peu comme avant, se dépenser et interagir en groupe dans un grand respect mutuel. Un magnifique antidote pour chasser le spleen. Un encouragement contagieux à poursuivre ensemble nos missions.

Je souhaite souligner ici l'investissement de toutes les personnes qui font perdurer ces rendez-vous pour les enfants et les jeunes : notamment, le Centre de loisirs RLC, l'Open Sunday, le Midnight Sion, le SLF, les camps d'été Polyspormania, les cours de natation, les Sédun'estivales et le Passeport-vacances de Sion et environs, la liste est longue, afin que chacune et chacun puisse cultiver ce lien social si

important à l'épanouissement individuel.

Merci à vous toutes et tous, bénévoles, parents, partenaires, institutions, services et autorités politiques qui soutenez par tous les temps ces organisateurs qui offrent de magnifiques émotions et rencontres sportives et humaines !



**Blaise Crittin**  
Chef du service des sports, de la jeunesse et des loisirs de la Ville de Sion



> Gauche: flash-sion.ch © Archives de la Ville de Sion – Haut: Carte blanche à Alexia Turlin à la Ferme Asile © Alexia Turlin – Bas: Hiver à Sockho, présenté au Spot © Yann Becker

### Expositions

#### Même pas peur !

Du 26 mars au 30 octobre 2022  
Maison de la nature, Montorge  
maisondelanature.ch

EDHEA Imagine the clouds  
Jusqu'au 19 décembre 2021  
La Grenette,  
galerie de la Ville de Sion  
lagrenette-sion.ch

Gustave Cerutti  
Du 15 janvier au 15 mars  
La Grenette,  
galerie de la Ville de Sion  
lagrenette-sion.ch

Enquête photographique valaisanne  
Jusqu'au 2 janvier 2022  
La Ferme-Asile,  
promenade des Pêcheurs 10  
ferme-asile.ch

Carte blanche à Alexia Turlin  
Jusqu'au 27 février 2022  
La Ferme-Asile  
Promenade des Pêcheurs 10  
ferme-asile.ch

Pedro Almodóvar  
Projets photographiques  
Jusqu'au 9 janvier 2022  
Maison du diable – Fondation  
Fellini pour le cinéma  
maisondudiable.ch

Raphaël Ritz aujourd'hui  
Jusqu'au 5 juin 2022  
Le Pénitencier  
musees-valais.ch

Regarder le paysage  
Exposition permanente  
Musée d'art – La Majorie  
musees-valais.ch

De l'or au bout des doigts  
Exposition permanente  
Musée d'histoire – Valère  
musees-valais.ch

Cigales : chanteuses mystérieuses  
Jusqu'au 12 juin 2022  
Musée de la nature  
musees-valais.ch

Exposition Vincent Fournier  
Jusqu'au 18 décembre 2021  
Galerie de la Grande Fontaine  
galerie-grande-fontaine.ch

### Spectacles et concerts

Le Spot (Sion pôle des théâtres)  
Théâtre de Valère et  
Le Petithéâtre  
Rue du Vieux-Collège 22 et 9  
spot-sion.ch

Théâtre Alizé  
Route de Riddes 87  
Alize-theatre.ch

Teatro comico  
Av. du Ritz 18  
Teatrocomi.co

Le Port Franc  
Salle de musiques actuelles  
Route de Riddes 87  
leportfranc.ch

Ma Revue à Nous  
Fredéric Recrosio  
Du 1<sup>er</sup> au 12 et du 21 au 30  
décembre 2021  
Théâtre de Valère  
Marevueanous.ch

Festival d'art sacré  
Du 5 au 28 décembre 2021  
Cathédrale de Sion  
Maitrise-cathedrale.ch

Les Riches Heures de Valère  
Musique ancienne et baroque  
27 mars  
Église St-Théodule  
22 avril et 22 mai  
Église des Jésuites  
lesrichesheuresdevalere.ch

### Manifestations sportives

24 heures de natation  
Du 4 au 5 décembre 2021  
Piscine couverte  
de l'Ancien Stand  
www.cnsion.ch

Course de Noël et Trail  
des châteaux  
11 décembre 2021  
Centre-ville et  
communes environnantes  
www.coursedenoel.ch  
www.traildeschateaux.ch

Finale Coupe du Monde  
de ski alpin FIS Paralympic  
Sion-Veyonnaz  
Du 5 au 13 février 2022  
Piste de l'ours  
www.worldcupveyonnaz.com

Finale Coupes du Monde FIS  
Skicross et Snowboardcross  
Dames/Hommes  
Sion-Veyonnaz  
Du 18 au 20 mars 2022  
Piste de l'ours  
www.worldcupveyonnaz.com

Concours hippique  
de printemps  
Les 2-3 et 9-10 avril 2022  
Centre équestre de Tourbillon  
ecuriedarioly.ch

Sion Spring Jump  
Du 6 au 8 mai 2022  
Centre équestre de Tourbillon  
ecuriedarioly.ch

### Animations en ville

Marché de la vieille ville de Sion  
Tous les vendredis  
de 8h00 à 14h00  
Vieille ville  
mvvsion.ch

Marché de Noël  
Du 8 au 23 décembre 2021  
Place du Midi  
mdnsion.ch

Patinoire ludique pour enfants  
Du 8 au 23 décembre 2021  
Place du Midi  
sion.ch

Chemin des crèches  
Du 8 décembre  
au 6 janvier 2022  
Parcours en vieille ville  
chemindescrèches.ch

Carnaval de Sion  
Du 24 au 27 février 2022  
Place de la Planta  
carnaval-sion.ch

Grand Marché de Pâques  
15 avril 2022  
Vieille ville  
siontourisme.ch

Châteaux et musées en fête  
22 mai  
Vieille ville  
siontourisme.ch

### Visites et découvertes

Portes-ouvertes Haute école  
d'ingénierie HES-SO  
11 décembre de 9h à 16h  
Campus Energypolis  
hevs.ch

GeoTour Sion  
Parcours de géocaching  
Toute l'année  
siontourisme.ch

Wine bus – Grand Cru  
Tour œnotouristique chez les  
encaveurs de Sion  
Tous les samedis de 11h à 18h  
siontourisme.ch

### AVERTISSEMENT

Cet agenda propose une sélection d'événements, sous réserve de modification. Il est possible que certaines manifestations soient annulées ou déplacées en raison de la crise sanitaire. Pour connaître l'intégralité de l'offre actualisée, nous vous prions de vous référer aux sites des organisateurs ou de consulter l'agenda de [siontourisme.ch](http://siontourisme.ch) ou de [sion.ch](http://sion.ch).



© Olivier Lovay

## Prix culturel 2021

# SANDRINE RUDAZ, LA MUSIQUE AU SERVICE DU CINÉMA

A 28 ans, la jeune compositrice sédunoise s'est fait un nom à Hollywood dans le monde de la musique de film. Un parcours hors-norme que la Ville de Sion se tenait d'encourager.



© Yves Bochatay

Une silhouette menue, une voix chaude, et un talent hors norme, nourri par une très grande sensibilité et un goût du partage. Ainsi est apparue Sandrine Rudaz, longuement applaudie lors de la remise du Prix culturel 2021 de la Ville de Sion. Sur la scène de la Ferme-Asile, la jeune compositrice de film sédunoise a reçu avec beaucoup d'émotion et de gratitude le prix que lui décerne sa cité d'origine. En remerciement, elle a offert au public en avant-première une des compositions pianistiques de son prochain album.

### Passion et travail

Sandrine Rudaz est née et a grandi à Sion. A trois ans, elle intègre le Conservatoire cantonal de Sion où elle étudie le piano. « La chance de Sandrine, c'est d'avoir eu des parents qui ont su l'écouter et remarquer son intérêt pour la musique. Cela n'a toutefois pas dû être trop difficile, puisqu'elle était scotchée du matin au soir au piano numérique que son grand frère avait reçu. En 15 ans, elle n'a jamais manqué une seule leçon », a raconté son compagnon Frédéric Martenet, émerveillé par la passion pour la musique de sa partenaire de vie mais aussi par son incroyable éthique de travail.

A l'adolescence, Sandrine Rudaz, qui jusqu'alors s'était exclusivement consacrée à l'étude de la musique classique, s'essaie à la composition. En parallèle, elle découvre un genre musical nouveau, plus simple dans la forme mais tout aussi puissant dans l'émotion : la musique de film. Son choix est fait. Elle en fera son métier. Au Conservatoire de Lausanne, elle obtient son Bachelor of Arts en musique, puis part à Seattle pour poursuivre sa formation. Elle sort première de sa volée !

Depuis 2017, elle s'est établie sur la côte ouest des Etats-Unis où elle réalise son rêve : composer de la musique pour le cinéma. A 28 ans seulement, la Sédunoise s'est déjà fait un nom dans ce monde si particulier. Ses compositions ont reçu de nombreux prix. Le plus prestigieux est sans doute un Hollywood Music in Media Award, décroché en 2019 pour sa composition symphonique *Aurore Boréale*. La voilà dans la cour des grands. Sandrine Rudaz n'en oublie pas pour autant ses origines sédunoises. On lui doit la musique originale du court-métrage *The Temporal Show*, produit par l'Office du tourisme de Sion. Ce parcours méritait bien l'octroi du Prix culturel 2021, que la Ville lui décerne à titre d'encouragement à poursuivre sa carrière musicale.

## Nature en ville

# LES RONDS-POINTS AU FIL DES SAISONS

La section parcs et jardins réalise et entretient les 48 ronds-points sédunois. Avec un savant équilibre entre nature, esthétique et réalités de terrain.

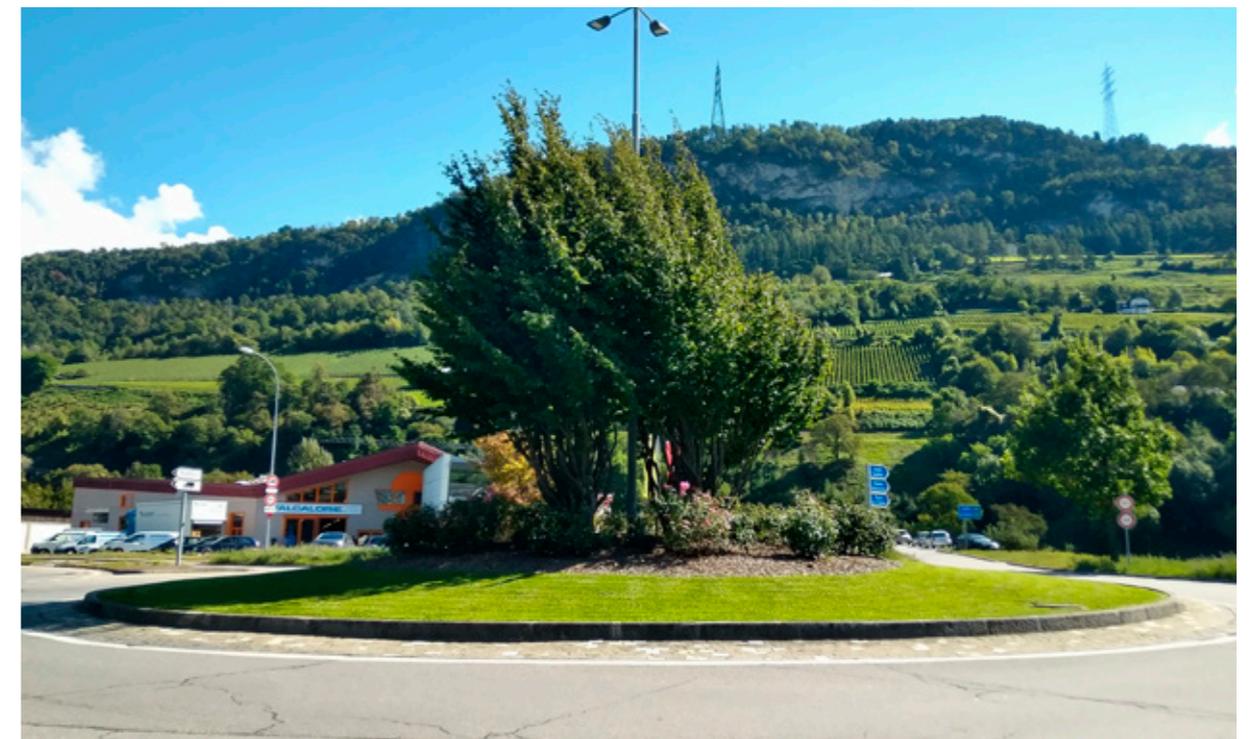
Les ronds-points, ce sont un peu les cartes de visite d'une ville. Des réalisations que tout le monde voit et peut apprécier – habitants, visiteurs et pendulaires. La section parcs et jardins y veille donc avec une attention toute particulière. « Notre souci principal, c'est d'apporter de la diversité. Pas question de retrouver les mêmes compositions partout. Nous essayons de donner à chaque rond-point son caractère propre. Et de renouveler régulièrement les compositions afin de continuer à surprendre et à émerveiller le regard », explique Morgan Dick, le chef-jardinier de la Ville.

Le rond-point le plus notable de Sion est sans doute celui de Nendaz – surnommé également la cacahuète – entièrement dédié aux plantes vivaces. Les couleurs évoluent au fil des saisons, faisant de cet espace de nature en ville un véritable tableau vivant. On peut également citer les spectaculaires aménagements des ronds-points de Grand-Champsec et des Roches-Brunes. Tout autre

ambiance à l'ouest de la ville où le rond-point du service auto s'offre des airs de jardin méditerranéen, avec ses cyprès, son grenadier, son lilas des Indes et son gattilier. La composition évoque des décors de vacances – Grèce ou Italie. Ici on est très loin de l'esthétique des années 60, avec son gazon vert « propre en ordre ».

Au-delà des choix esthétiques, les jardiniers de la Ville tiennent compte de critères très pratiques, comme la surface à disposition ou encore les difficultés d'entretien. « Certains ronds-points sont très exposés aux dangers liés à la circulation routière. Là, pour minimiser les risques d'accident, nous réalisons des aménagements qui ne demandent que deux entretiens par an », confirme Morgan Dick. Les 48 ronds-points sédunois sont autant d'espaces de nature et de respiration qui participent à la beauté de la ville. Merci à la section parcs et jardins.

© Ville de Sion



## Patrimoine

# LE BÂTIMENT GRANDE DIXENCE

Classée à l'inventaire du patrimoine bâti, cette magnifique réalisation signée Daniel Girardet est un des rares représentants du style international en Valais.



© Archives de la Ville de Sion

En 1965, cinq ans après la fin de la construction du barrage de la Grande Dixence, le siège de la société Grande Dixence SA est inauguré. Il abrite le centre administratif et la commande à distance des barrages et des usines de l'entreprise. Ces fonctions se répartissent en un socle sous-terrain commun de deux étages et deux volumes bâtis, soit un bâtiment bas de deux étages et une tour de six étages de bureaux (dont deux étages de logements à l'origine). Ce bâtiment, magnifique et rare représentant en Valais du style international, est classé à l'inventaire du patrimoine bâti.

Actuellement en cours de réfection et d'optimisation énergétique en conformité aux normes actuelles, le bâtiment Grande Dixence a été conçu par l'architecte Daniel Girardet au tout début des années 1960. Né en 1918 à Lausanne, Daniel Girardet suit ses études d'architecture à l'EPFZ avant de travailler en Suisse romande, puis en France et en Algérie jusqu'au milieu des années 1950. Etabli ensuite à Sion, il sera l'auteur de réalisations remarquables en Valais. L'école primaire de St-Maurice, en développement à demi-niveaux dans la pente, et le chalet du docteur Martin à Zermatt constituent les plus beaux exemples de sa période régionaliste de pierre, de bois et de béton.



© Archives de la Ville de Sion

Pour le projet de Grande Dixence SA, son regard se tourne vers l'architecture en métal et en verre d'inspiration américaine, et vers l'oeuvre de l'architecte Mies van der Rohe dans la recherche d'une corporate identity en adéquation avec l'image de progrès et de modernité, valeurs portées par l'extraordinaire performance que constitue le nouveau barrage et sa production électrique. L'immeuble devra accueillir non seulement les bureaux, accompagnés de leurs espaces de réunion et de réception, mais également loger le dispatching,

à savoir l'installation de télécontrôle, de télécommande et de calcul électronique, véritable prouesse technologique de l'époque.

La géométrie rigoureuse, la structure modulaire en acier avec ses colonnes métalliques apparentes s'exprimant visuellement à l'extérieur des façades et le quadrillage régulier des vitrages sont autant de caractéristiques de cette architecture minimaliste et expressive. Ces éléments de composition constitueront, par ailleurs, la base même de l'architecture des gratte-ciels américains de l'après-guerre. La réfection actuellement en cours cherchera également à valoriser les qualités spatiales intérieures du bâtiment, ses effets de transparence et de lumière, ainsi que les « événements » architecturaux que constituent le patio intérieur et l'escalier hélicoïdal d'origine.

**Jean-Paul Chabbey,**  
Architecte de Ville

# SION

ma  
Capitale  
shopping



+ 700 COMMERCES

+ 50 TERRASSES

PARKING ET  
BUS GRATUITS  
VE 17H - SA 24H

**J'AIME  
SION**  
ET  
LES  
COMMERÇANTS  
QUI LA FONT  
VIVRE!

IMPULSION

SION 21

Ville de Sion  
Hôtel de Ville  
1950 Sion 2

★ | SION

A tout instant, retrouvez votre magazine sur [sion.ch](http://sion.ch)

